„ phe; *nota bene*, que ce philosophe avoit
 „ cent mille écus de rente, & pourtant ce
 „ pauvre homme ne pouvoit se suffire. „

Nous citerons encore quelques passages, relatifs à la métaphysique, pour expliquer, réparer ou compenser ce qu'il peut y avoir de défectueux dans un ouvrage d'ailleurs plein de choses, dont l'auteur n'est pas à beaucoup près assez calme pour tenir une marche tracée & bien conséquente. „ Quant
 „ à l'existence de Dieu, je trouve que vou-
 „ loir la démontrer, c'est comme si on s'oc-
 „ cupoit à prouver sa propre existence ;
 „ comment démontrer la première & la plus
 „ simple de toutes les vérités ? L'existence
 „ de Dieu est une vérité de la haute phy-
 „ sique & de la haute morale ; c'est le plus
 „ général de tous les axiômes, & toutes
 „ les sciences y tendent, comme par au-
 „ tant de rayons ; c'est cette unité immense
 „ à laquelle nous tendons tous par nos sim-
 „ plifications ; mais par cette route on la
 „ faillit moins bien que par le sentiment ;
 „ parce que l'entendement humain, tout
 „ tapissé de mots d'origine matérielle, &
 „ analogues à la foiblesse humaine, manque
 „ d'instrumens, pour transmettre cette vé-
 „ rité intime. „

„ L'existence de Dieu est une vérité de
 „ sentiment. Ainsi tout babil supprimé, la
 „ question se réduiroit à faire éprouver ce
 „ sentiment, & à bien placer pour cela ceux
 „ à qui on veut faire ce présent, le plus
 „ grand qu'un homme puisse faire à un au-
 „ tre. Qu'on me donne un jeune homme
 „ qui ait de la bonté, & veuille bien suf-